

# Régates lémaniques



Bol d'Or Mirabaud 2015 © Loris von Siebenthal

Depuis le milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, le Léman est un haut-lieu des courses nautiques. Sur ce lac qui compte parmi les plus grands plans d'eau douce d'Europe, où soufflent bise, vent blanc, joran et môlan, dans ce décor privilégié bordé de montagnes et de paysages majestueux, la tradition des régates est solidement ancrée. Tout autour du Léman, des dizaines de clubs de voile réunissent des passionnés de 7 à 77 ans et de tous les milieux. L'esprit d'équipe, le défi sportif et technique que représente la manœuvre du bateau réunissent les adeptes de cette pratique, aussi bien que l'attrait du grand air et le face-à-face avec les éléments naturels (météo, état du lac et des vents).

Avec de premières courses lancées en 1849, Genève et sa fameuse Rade sont à l'origine de la tradition lémanique des régates, qui ont ensuite essaimé sur tous les rivages lémaniques dans la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. D'abord apanage de la bonne société, la voile s'est répandue jusqu'à devenir un sport populaire, comme en témoigne chaque année l'engouement autour du « Bol d'Or », plus importante régates du monde en bassin fermé. Aujourd'hui, les régates lémaniques rassemblent les meilleurs marins, qu'ils soient hommes ou femmes, ainsi que les navigateurs amateurs de tous horizons.

Localisation GE, VD, VS (Région lémanique)

Domaines Pratiques sociales  
Nature et univers

Version Juin 2024

Auteur Christophe Vuilleumier

Lebendige traditionen  
traditions vivantes  
tradizioni viventi  
tradiziuns vivas



La liste des traditions vivantes en Suisse vise à sensibiliser le public aux pratiques culturelles et à leur transmission. Elle se base sur la Convention de l'UNESCO pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel. La liste est élaborée et actualisée en collaboration avec les services culturels cantonaux.

Un projet de :



Schweizerische Eidgenossenschaft  
Confédération suisse  
Confederazione Svizzera  
Confederaziun svizra

Département fédéral de l'intérieur DFI  
Office fédéral de la culture OFC

---

Depuis le milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, le Léman est un haut-lieu des courses nautiques. Sur ce lac qui compte parmi les plus grands plans d'eau douce d'Europe, où soufflent bise, vent blanc, joran et môlan, dans ce décor privilégié bordé de montagnes et de paysages majestueux, la tradition des régates est solidement ancrée. Genève et sa fameuse Rade sont à l'origine de cette tradition lémanique.

### **Une culture lacustre ancestrale**

Genève a entretenu depuis le XVI<sup>e</sup> siècle une flottille de guerre dont les équipages étaient formés de bateleurs naviguant ordinairement sur les barques qui transportaient des marchandises à travers le lac. En 1677, une société militaire navale baptisée « Exercice de la Navigation » était créée par les autorités genevoises afin de permettre aux équipages des navires militaires de s'entraîner au tir. Composé à ses débuts de représentants de la bourgeoisie et du patriciat de la cité, l'Exercice organisa régulièrement des fêtes de la navigation. Elles réunissaient des anciennes galères, environnées par un « essaim d'embarcations de toutes formes » venues assister aux concours de tirs.

C'est dans cette dynamique qu'allaient naître les premières régates, ce d'autant plus que les menaces inhérentes à une attaque navale avaient alors complètement disparu et que Genève avait dissous sa flottille, rendant les tirs sur l'eau de plus en plus anachroniques. L'Exercice n'avait donc pas tardé à imaginer de nouvelles activités, fondées sur le défi et la compétition, comme avaient pu l'être les concours de tir des décennies précédentes. C'est la raison pour laquelle l'association organisa, selon les sources, les premières régates lors de la fête de la navigation en août 1849.

### **Genève, première organisatrice de régates**

L'engouement pour les compétitions navales était alors répandu dans plusieurs pays. En 1851, le « Royal Yacht Club » anglais organisait ainsi, en parallèle de l'exposition universelle de Londres, la régata de l'île de Wight. Cette fameuse course serait renommée quelques années plus tard Coupe de l'America, après la victoire du club nautique de New-York en 1857 avec la goélette « America ».

Les premières compétitions lémaniques furent bien évidemment plus modestes. Celle de 1849 impliqua des canots à rames, ainsi que quelques « embarcations voilées ». L'innovation plut mais l'Exercice peina à renouveler rapidement la manifestation. En 1854, la

société créait donc le « Cercle du lac » chargé d'organiser la « Fête des régates ». Pourtant, contraint par des raisons financières, l'« Exercice de la Navigation » allait fusionner l'année suivante avec une société militaire sœur, l'« Exercice de l'Arquebuse ». Craignant que la mémoire de l'ancienne société navale disparaisse, d'anciens membres assurèrent la continuité de l'association du « Cercle du lac », et poursuivirent ses activités sportives en organisant dès lors chaque année une journée de régates. En 1856, le banquier François Bartholoni, passionné par le lac et les voiliers, allait financer les prix des différentes catégories de bateaux. La tradition était lancée, elle ne s'arrêterait plus !

En 1872, le navigateur Gabriel Battié, estimant qu'il pouvait être intéressant d'unir les différentes initiatives, parvint à rassembler plusieurs acteurs en une société portant le nom de « Société de la Navigation », qui devint très vite la « Société Nautique de Genève ». La voile étant devenue l'un des sports de prédilection d'une classe sociale aisée qui n'hésitait pas à faire venir des yachts d'Angleterre, la « Société Nautique de Genève » compta rapidement parmi ses membres des représentants des grandes familles genevoises, ainsi que des aristocrates de l'étranger comme la baronne Julie-Caroline de Rothschild ou le comte Hermann de Pourtalès. En 1880, la « Société Nautique de Genève » reprenait l'organisation des régates du « Cercle du lac ». Elles s'imposèrent immédiatement comme un événement sportif et mondain pour lequel les constructeurs navals lémaniques déploierent des efforts considérables en proposant des voiliers de plus en plus performants.

Avec la mise sur pied de l'Exposition nationale suisse à Genève en 1896 et les compétitions sportives qui accompagnèrent la manifestation – dont des régates de voile qui étaient intégrées pour la première fois au programme des Jeux Olympiques d'Athènes cette même année – la voile prit encore plus d'essor. Mais c'est une femme, Hélène de Pourtalès, qui allait donner définitivement ses lettres de noblesse à la pratique de ce sport dans les eaux lémaniques. Régatière genevoise, elle avait participé aux Jeux olympiques de 1900 à Paris. C'était alors la première fois que les Jeux étaient ouverts aux femmes. Hélène de Pourtalès allait remporter la dernière manche et ainsi gagner la médaille d'or au titre de skipper, faisant d'elle l'une des premières championnes olympiques de l'histoire.

Alors que le nombre de voiliers se multipliait sur le lac, les velléités de compétitions s'amplifièrent. En 1902, Léopold Eynard, qui était jusqu'alors membre

---

de la « Société Nautique Rolloise », intégrait la « Société Nautique de Genève » afin de créer le « Cercle de la voile » et de proposer de nouvelles régates. La « Coupe Iseult » était lancée dans la foulée de la création du Cercle ; une course dont le parcours allait de Bellerive à Coppet et Versoix puis retour. La « Société Nautique de Genève », toujours par le biais du Cercle, allait bientôt organiser trois nouvelles courses ainsi qu'une manifestation ambitieuse, la « Coupe du Grand-Lac », nécessitant pour les voiliers du Petit-Lac de se rendre jusque dans les eaux vaudoises.

### La diffusion des régates autour du Léman

La Rade de Genève semble être le berceau des régates lémaniques grâce d'une part à sa tradition nautique et d'autre part à un patriciat aisé trouvant au travers de ce sport une dynamique sociale élitiste. L'exemple genevois allait être suivi dès la seconde partie du siècle par le canton de Vaud et par la France. En 1880 était ainsi créée la « Société de Navigation de Rolle » dont les statuts précisaient que tous les voiliers, quel que soit leur grément, étaient admis à concourir. Quant à la « Société vaudoise de navigation », plus communément appelée « La Nana », si elle avait été fondée en 1846, cette dernière s'était concentrée durant des années sur les courses d'aviron, et avait lancé des courses à la voile en 1854.

En 1889, c'était au tour d'Evian d'inaugurer son premier programme de régates auquel, pourtant, ne participèrent cette année-là que des voiliers de la « Société Nautique de Genève ». À cette occasion, le vainqueur reçut un vase de Sèvres offert par le président de la République française. Deux autres voiliers furent récompensés par des médailles du « Yacht Club de France » pour la beauté de leurs manœuvres.

En 1902, la « Coupe du Grand-Lac » organisée conjointement par la « Société Nautique de Genève » et la « Société de navigation vaudoise » à Ouchy entamait les débuts d'une longue tradition de collaboration entremêlant concurrence, solidarité et amitiés. Un vapeur de la « Compagnie générale de navigation » devait remorquer quinze voiliers de course genevois jusque dans la rade de la capitale vaudoise où le convoi fut salué par une salve d'artillerie et les hourras de la foule. Les sociétaires des différentes associations se confrontèrent non seulement sur l'eau mais se retrouvèrent également autour d'une bonne table, établissant et consolidant des liens, concourant plus encore au développement des compétitions ; un esprit sportif déjà largement cultivé au travers de « L'as-

sociation des clubs nautiques du lac Léman » qui réunissait depuis quelques années les sociétés organisant des régates d'aviron.

Dès 1906, Morges suivait la mode et proposait des régates par le biais de l'association des « Amis de la navigation », ancêtre du « Club nautique de Morges ». La manifestation allait connaître un succès phénoménal parmi les régatiers avec les six séries de courses lancées durant la même journée, générant l'enthousiasme des nombreux marins provenant de tout le littoral suisse du Léman.

Constatant l'émulation pour la voile qui existait autour du Léman et toujours en quête de nouveaux défis, Léopold Eynard devait proposer en 1916 une compétition novatrice ; une régate par étapes autour du lac. L'idée était singulière car jamais jusqu'alors une pareille compétition n'avait été tentée, compte tenu des risques inhérents à la durée de navigation. Le pari fut toutefois relevé et la régate par étapes fut un véritable succès ; une distraction opportune dans une période bien sombre plombée par les inquiétudes et la crise économique liées à la guerre qui faisait rage en Europe. Enthousiastes, les navigateurs de Morges se regroupèrent cette année 1916 pour fonder un véritable club nautique sur l'exemple de la société genevoise. L'année suivante, c'était à Vevey qu'une société nautique était créée, suivi par Lausanne en 1919 avec l'apparition du « Cercle de la voile de Lausanne », et la France voisine qui formait la « Société Nautique du Léman Français » en 1921.

Prenant à partir de 1922 le nom de son fondateur, la « Croisière Eynard » allait voir rapidement des voiliers provenant de tous les rivages lémaniques – des 30 m<sup>2</sup> suédois, des Hoccos, des Lacustres, des 6m, des 6m50 et des 8m50 – parcourir le lac en attirant l'attention d'un public toujours plus important et d'autant plus intéressé que certaines catégories de bateaux entraient dans les séries olympiques.

Parallèlement aux skippers aisés qui régataient au sein des clubs du début du XX<sup>e</sup> siècle, d'autres aux moyens plus modestes mais tout aussi passionnés avaient créé en 1917 la « Société d'encouragement à la navigation de plaisance » ; une association qui, pour marquer les esprits, organisa d'emblée une régate dans la Rade de Genève. Elle mettait sur pied dès 1918 deux journées de régates à Genève, une autre au Creux-de-Genthod, une régate à Bellerive ainsi qu'une régate intercantonale avec le concours du Club nautique morgien et de la Société nautique de Rolle.

---

Ancêtre du « Yacht Club de Genève » et remplissant partiellement le rôle que jouerait plus tard l'« Association des clubs de voile lémaniques » (ACVL) – laquelle ne fut fondée qu'en 1948 sous le nom de « Conseil des Clubs de Voile du Léman » – la « Société d'encouragement à la navigation de plaisance » comptait en 1920 déjà 170 membres et 132 voiliers avec un programme extrêmement ambitieux de cinq régates annuelles, une régate de dames ainsi qu'une régate intercantonale à laquelle étaient invités les clubs du Haut-Lac.

À l'autre bout du Léman, côté valaisan, il fallut attendre un certain temps avant que les navigateurs s'organisent en société. C'est en 1968, dans une démarche transfrontalière, que des passionnés valaisans et français fondent le « Cercle de Voile du Vieux-Chablais » (CVVC) à Saint-Gingolph, seul club de voile du Valais jusqu'à nos jours, et qui organise des régates sur le plan d'eau du Bouveret.

### **La fièvre des régates**

Il s'avère impossible de décompter toutes les régates ayant existé durant près d'un siècle et demi sur le lac Léman. Certaines, éphémères et portant le nom d'un mécène, furent vite oubliées, alors que d'autres, pourtant tout aussi ponctuelles, marquèrent durablement les esprits. Des « Semaines de régates » furent également initiées.

Dynamisées par le « Cercle de la voile » qui jouait un rôle moteur sur le Léman, les régates devinrent des événements incontournables du paysage lémanique au cours des années 1920. Le club genevois entretenait d'ailleurs des relations suivies et très étroites avec l'ensemble des sociétés nautiques qui s'étaient créées autour du lac mais aussi avec le « Zürcher Yacht-Club » et les associations françaises du littoral méditerranéen.

L'année 1920, marquée par la reprise après la guerre des relations internationales du yachting entre la France et la Suisse, vit deux voiliers, un zurichois et un genevois, s'inscrire aux régates de Cannes et de Nice. Cette même année, le calendrier des régates comptait dix-neuf journées avec une régate croisière entre Genève et Evian, les « Régates internationales d'Evian », la « Régate de Coudrée », la « Semaine de la voile du Creux-de-Genthod » et une régate intercantonale, ainsi que le « Prix Léopold Eynard, plusieurs régates locales à Morges, et la régate des dames en août.

### **Le Bol d'Or, plus grande régate en bassin fermé**

La pratique de la voile se développant progressivement à travers toute la Suisse, il devint nécessaire de créer une structure faitière fédérant la voile suisse. Aussi, en 1939 était créée à Thoun l'« Union suisse du Yachting », l'année même où était lancé sur le Léman le premier « Bol d'Or ». Ce furent six navigateurs du « Club nautique des Faces Pâles » emmenés par Pierre Bonnet, alors président du « Yacht Club de Genève », qui furent les instigateurs de cette régate hors normes. L'équipe de navigateurs reprenait en l'occurrence l'idée de course qui avait été organisée presque quarante ans plus tôt. En 1900, plusieurs voiliers s'étaient élancés depuis Versoix à la conquête du lac avec pour objectif les rives valaisannes du Bouveret. La flottille s'était toutefois arrêtée le soir venu à l'extrémité du lac, répugnant à l'idée de naviguer de nuit, et était repartie le lendemain matin.

En 1938, les navigateurs genevois se lançaient dans un format de course annonçant la première édition du « Bol d'Or » de l'année suivante, les 12 heures du Léman. En 1939, ces marins ambitieux se hasardaient ainsi dans une nouvelle aventure ; un aller-retour Genève-Le Bouveret sans aucune halte et sans savoir que cette régate-marathon connaîtrait un destin aussi pérenne. Son parcours de 125 kilomètres resta en effet inchangé durant plus de 80 ans, excepté durant la Seconde Guerre mondiale puisqu'au cours de ces années, les bateaux suisses n'étaient pas autorisés à franchir la frontière.

Organisé par la « Société Nautique de Genève » à partir de 1949, le « Bol d'Or » commença à attirer les meilleurs marins au monde et à s'imposer en quelques années non seulement comme une régate classique de rang international mais aussi comme un gigantesque banc d'essai où architectes navals et ingénieurs pouvaient mesurer et apprécier les derniers progrès technologiques développés au service de la voile internationale.

### **Innovation et transmission**

Les évolutions, notamment en ce qui concerne les matériaux utilisés et les formes de carènes, allaient s'accélérer à partir de 1970. Cette année-là, le « Bol d'Or » fut ainsi remporté par le dernier voilier « classique ». Dès 1971, le triomphe des Toucans, voiliers de course qui remportèrent la compétition année après année jusqu'à la fin de la décennie, consacra cette course à l'innovation. Et avec les années 1980 commença le règne des multicoques développés principalement par des constructeurs navals suisses sou-

---

tenus par les avancées technologiques sortant des laboratoires d'instituts de recherche tel que l'EPFL et permettant la conceptualisation de prototypes destinés aux régates disputées sur le lac Léman mais aussi à la course au large. Issue de la tradition centenaire des régates lémaniques, la dynamique de recherche et développement industriel appliquée à la construction navale allait permettre au syndicat suisse « Alinghi » détenu par Ernesto Bertarelli de rapporter au sein de la « Société Nautique de Genève » la prestigieuse « Coupe de l'America » en 2003 et en 2007, et d'abaisser le temps de course du « Bol d'Or » en dessous des 6h.

Le « Bol d'Or », qui réunit chaque année plus de 500 bateaux et 3500 équipières et équipiers, est devenu avec le temps le baromètre sine qua non des quelque 200 régates lémaniques qui existent au XXI<sup>e</sup> siècle et dont les calendriers se déclinent en fonction de cette manifestation ; des courses pour la plupart populaires, qui offrent au public une fresque vivante s'inscrivant dans un sublime paysage.

A ce jour, la démocratisation et la perpétuation de la voile figurent au cœur des activités des clubs de voile. De nombreux cours, stages de vacances, de découverte et de perfectionnement sont proposés aux jeunes filles et aux jeunes garçons par les clubs nautiques tout autour du lac. Hisser les différents types de voiles, tenir la barre, manœuvrer ensemble un bateau, tenir compte des éléments naturels : l'apprentissage de la navigation est propice pour cultiver l'esprit de collaboration, l'attention aux autres et à l'environnement. Une discipline également très appréciée à notre époque où l'on valorise les activités au grand air dans un cadre naturel.

---

### Informations

Carinne Bertola: Léman maniac. Nyon, 2009.

Lac Léman. Petite mer des Alpes (L'Alpe 72). Grenoble, 2016.

Alain De L'Harpe : La pratique de la voile sur le Léman entre élitisme et hédonisme : l'exemple de la Société Nautique de Genève. In: Le Globe. Revue genevoise de géographie, tome 138/1, 1998, pp. 93-100.

Eric Teyssseire : [La conservation du patrimoine naval du Léman](#). In : NIKE-Bulletin 17, 2002, pp. 10-15.

La voile. In : Encyclopédie illustrée du Pays de Vaud (tome 11). Lausanne, 24Heures, 1982-1984, pp. 264-265.

[Archives Musée du Léman](#)

[Association des clubs de voile lémanique](#)

[Bol d'Or](#)

[Société nautique de Genève](#)

[Musée du Léman](#)

[CUST](#)

[RTS Archives : Bol d'Or, 26<sup>e</sup> édition, 21 juin 1964](#)

[RTS Sport : Bold d'Or, 85<sup>e</sup> édition, 11 juin 2022](#)

[RTS : Régate des 5 jours du Léman, 27 juillet 2018](#)

### Contact

[Association des clubs de voile lémaniques ACVL](#)